

[Text]

Mr. Horner: Do you foresee any real problems? Say you have to go into a head shop to obtain a conviction, do you foresee any problems in obtaining a conviction? In other words, is it possible that this may not be enforceable?

Although I introduced the bill and I believe strongly in it, I am concerned about products like mannitol, and this was definitely not a product I had in mind. I mean, outside this committee I am not letting any confidence by saying that Mr. Nunziata said people may say this is a perfectly legal substance. My answer to that was if it is then they should buy it from a pharmacy. Do you foresee any problems in obtaining convictions if this becomes law?

A/Commr Stamler: I think not. I think what we are dealing with here is our investigative techniques, expert testimony that would have to be introduced. For example, with respect to some of the items like the kit here, I would foresee an expert describing that kit in court, how it is used and the purpose for which it is used. I think that kind of proof would be necessary, along perhaps with the knowledge of the individual who sells it that it is in fact primarily intended or assembled for drug use.

• 1215

Secondly, there are all kinds of legal techniques available to investigators, techniques used to gather this kind of evidence. So I see with knowledge, and with the expert evidence that is available, and certainly evidence to show the person knew why this product was assembled in this fashion and why it was being sold in this fashion. . . that would have to be introduced, and I see no difficulty in getting that kind of evidence through our normal investigative techniques. We do that with many now in place where knowledge is an essential element.

Mr. Horner: As you well know, under the interpretation of this bill it does state that "instrument for illicit drug use" means anything designed primarily or intended under the circumstances for consuming or to facilitate the consumption of an illicit drug. So I think I would agree with you.

I have one final question. As you know, this bill states that we are proceeding under summary conviction. We are asking for fairly substantial fines, \$100,000 or \$300,000. These fines are not often levied under summary conviction. Would you give me your interpretation? Do you believe this should be proceeded with? Should it become law under summary conviction or under an indictable offence, or should it be a dual situation, where they could proceed either way?

A/Commr Stamler: Of course as a law enforcement officer I sometimes feel the penalties should be relatively substantial for a serious type of crime. I consider this to be a serious type of crime. However, what we are looking at here is a big business; a business that in some cases has been reported in the United States to be controlled by organized crime and distributed by it. We see in Canada it

[Translation]

M. Horner: Prévoyez-vous des difficultés réelles? S'il vous faut faire une descente dans un bazar pour obtenir une condamnation, pensez-vous éprouver des difficultés à obtenir cette condamnation? En d'autres termes, est-il possible que l'on ne puisse pas faire respecter cette loi?

J'ai présenté ce projet de loi et j'y crois fermement, mais je m'inquiète de produits comme le mannitol, auquel je ne songeais vraiment pas. Je ne révèle aucun secret, je pense, en disant que M. Nunziata prétend que les gens diront qu'il s'agit là d'une substance tout à fait légale. Si c'est le cas, que l'on s'en procure à la pharmacie. Si nous adoptons ce projet de loi, pensez-vous éprouver du mal à obtenir des condamnations?

Comm. adj. Stamler: Je ne le pense pas. En fait, tout dépend de nos techniques d'enquête et du témoignage des spécialistes auxquels nous pourrions faire appel. Par exemple, dans le cas de cette trousse, je prévois qu'il faudra faire témoigner un spécialiste capable de décrire la trousse, d'expliquer son utilisation et son objet. Ce genre de preuve serait donc nécessaire, et il faudrait peut-être aussi démontrer que la personne vendant ce produit sait qu'il sert en premier lieu à la consommation de drogues.

Deuxièmement, la loi offre toutes sortes de techniques aux enquêteurs pour obtenir ce genre de preuve. Je ne vois donc aucune difficulté à cet égard s'il y a témoignage d'experts et si l'on peut prouver que le vendeur savait pertinemment à quoi devait servir ce produit. Nous procédons déjà ainsi dans d'autres domaines où la connaissance des faits est aussi un élément essentiel.

M. Horner: Comme vous le savez, le projet de loi stipule que «instrument pour l'utilisation de drogues illicites» signifie tout ce qui est destiné essentiellement ou en l'occurrence à la consommation d'une drogue illicite ou à la facilitation de sa consommation. Je serais donc d'accord avec vous.

J'ai une dernière question. Comme vous le savez, le projet de loi stipule qu'on procède sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire. Nous prévoyons des amendes considérables, 100,000\$ ou 300,000\$. De telles amendes ne sont pas souvent imposées en cas de procédure sommaire. Qu'en pensez-vous? Devrions-nous procéder de cette façon? Devrait-on plutôt procéder par voie de mise en accusation, ou permettre le recours à l'une ou l'autre procédure?

Comm. adj. Stamler: Bien entendu, en tant qu'agent chargé d'appliquer la loi, j'estime que les peines doivent être assez sévères quand il s'agit d'un crime grave. Et c'est le cas ici. Toutefois, cela représente un commerce important, contrôlé par la pègre aux États-Unis, selon certaines sources. Au Canada, nous constatons que ce commerce est très bien organisé au niveau de la